

Thème 6- L'enjeu de la connaissance

AXE 2 : La connaissance: enjeu politique et géopolitique

« le renseignement au service des Etats:
les services secrets soviétiques et américains durant la Guerre froide »

Le « pont des espions » (pont de Glienicke à Potsdam)

Un musée y a été inauguré en 2009 en présence d'Angela Merkel, de Mikhaïl Gorbatchev et de Henry Kissinger



Film de Steven Spielberg, 2015
(s'appuie sur l'échange réel de 1962
entre Gary powers, abattu avec son U2,
et William Fischer)



J. Bauer, professeur au Lycée Pierre et Marie Curie, Châteauroux
C. Lefèvre, professeur au lycée Jean Monnet, Joué-les-Tours



Thème 6- L'enjeu de la connaissance

AXE 2 : La connaissance: enjeu politique et géopolitique

« le renseignement au service des Etats: les services secrets soviétiques et américains durant la Guerre froide »

Ce thème a un double objectif : mettre en avant les conditions nationales et internationales de la construction de la connaissance, en particulier de la connaissance scientifique, et expliquer la manière dont les États favorisent ou contrôlent, entre coopérations et conflits, la production ou la diffusion de celle-ci.

- Le premier axe souligne l'importance de l'alphabétisation des sociétés pour accroître le nombre de personnes susceptibles de produire, de recevoir et de diffuser de la connaissance, et examine le fonctionnement d'une communauté savante à partir de l'exemple des recherches sur la radioactivité au XXe siècle.
- Le second axe montre comment des États se sont saisis de l'enjeu de la connaissance dans leurs affrontements, comme lors de la guerre froide ou dans leur souci de favoriser leur développement économique, restreignant ou favorisant la circulation des connaissances scientifiques et technologiques.

Les espions ne sont pas nés avec la GF (L. Bély sur les espions et ambassadeurs au temps de Louis XIV) et ne disparaissent pas avec elle ...

La rivalité Est-Ouest et ses caractéristiques favorisent la multiplication et la restructuration des agences de renseignement (le terme de renseignement supplante celui d'espionnage)

Les espions, véritables « soldats de la GF » (MP Rey)

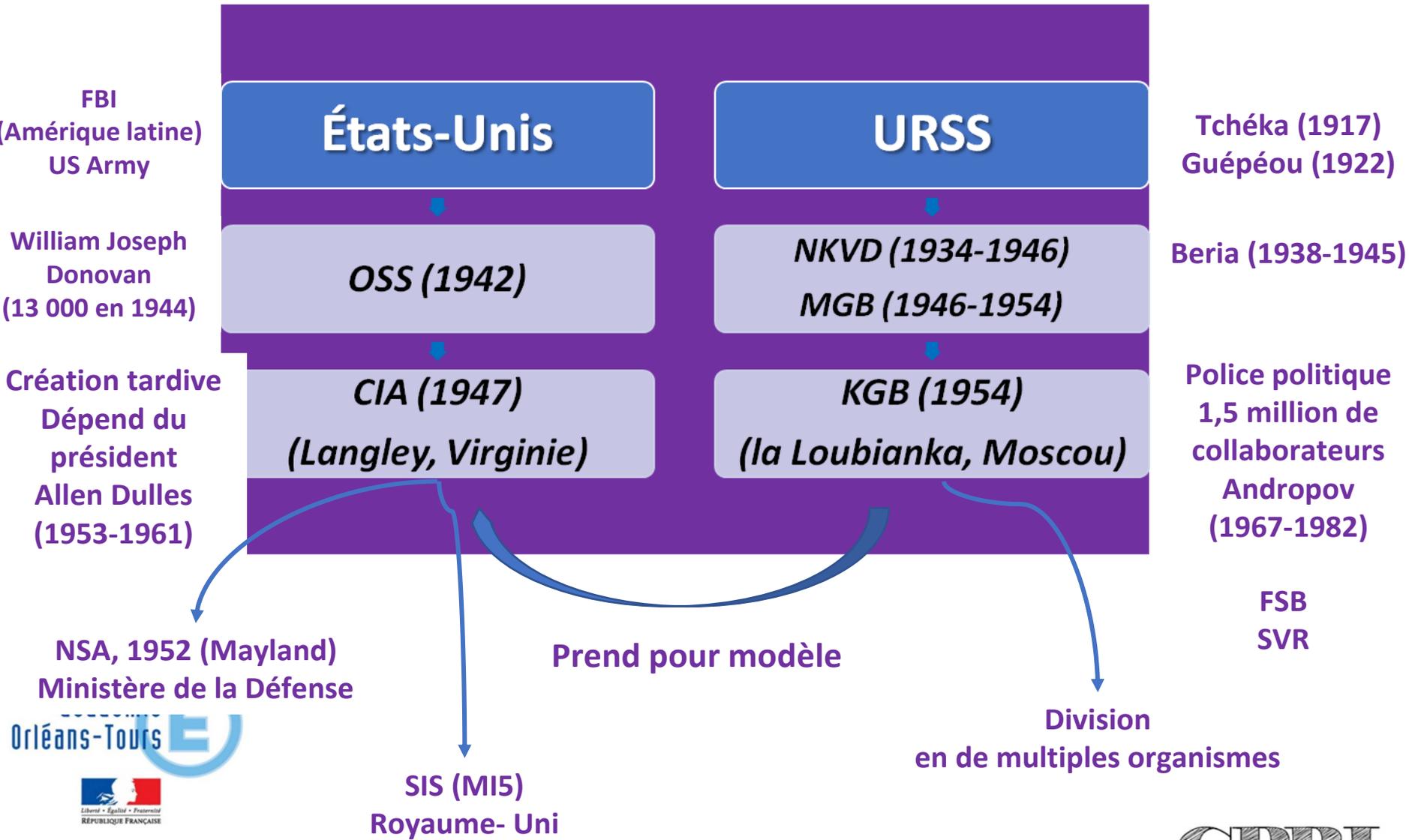
Axe 2

La connaissance, enjeu politique et géopolitique

Jalons

- Le renseignement au service des États : les services secrets soviétiques et américains durant la guerre froide.
- Circulation et formation des étudiants, transferts de technologie et puissance économique : l'exemple de l'Inde.

Des services de renseignement restructurés et normalisés au début de la Guerre froide



L'espionnage, un univers qui intrigue dès la temps de la GF ...



La taupe de John Le Carré
Roman d'espionnage, 1974



Dimitri Poliakov
Offre ses services à la CIA (1961)

Les 5 de Cambridge
Recrutés par les soviétiques en
1935

Aldrich Ames
Entré à la CIA en 1962,
Recruté par le KGB en 1985

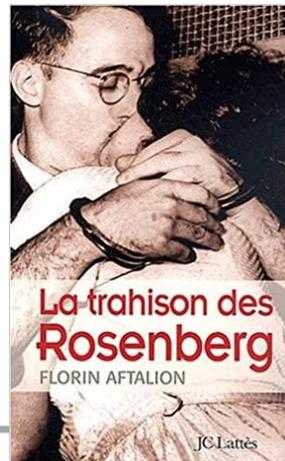
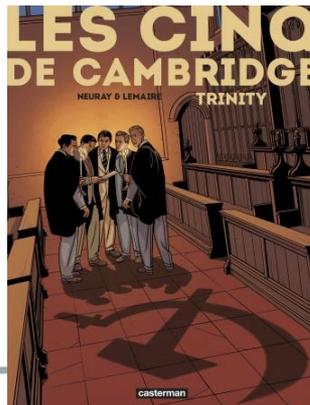
Le mythe Rosenberg



Pièce écrite en 1966 et adaptée
à la TV en 1975

... et qui continue d'intriguer

Valérie Lemaire et Olivier
Neuray: Les 5 de
Cambridge, Casterman,
2015-2019



Florin Aftalion
La trahison des Rosenberg, 2003

Les services de renseignement: collecter des informations

Collecte humaine

- Espions
- Contre espionnage

Des cibles privilégiées: armée, agence d'espionnage, fonctionnaires d'Etat, industries

Un recrutement ciblé: adhésion idéologique, maîtrise linguistique

Collecte technique

- Par l'image
- Par l'électromagnétisme

Ballons d'observation (projet Moby Dick)
Avions d'observation (U2) à partir de 1956
Satellites d'observation (programme Corona: 1959-1972 qui a permis d'évaluer à la baisse le nombre de missiles nucléaires soviétiques)

Chiffrement: société suisse Crypto-AG devenue propriété de la CIA et du BND allemand

L'écoute: station radar américaine sur le Teufelsberg à Berlin

Proposition de piste pédagogique : participer à un jeu de rôle



Mission : devenir un agent double

Le contexte historique : Le 21 novembre 1979, Margareth Thatcher, nouvellement nommée premier ministre britannique, prononce un discours devant le Parlement. Voici un extrait de son discours :

Au début de la semaine dernière, le professeur Blunt a été publiquement identifié comme ayant été un agent soviétique. Cette révélation a naturellement suscité de vives inquiétudes. [...]

5 Le professeur Blunt a admis qu'il avait été recruté pour le renseignement russe à Cambridge avant la guerre. [...]
Le professeur Blunt a déclaré qu'au cours de son séjour au sein du Security Service entre 1940 et 1945, il a régulièrement communiqué aux services de renseignement
10 russes tout ce qui pouvait les intéresser. Nous ne savons pas exactement quelles informations il a transmises. Nous savons en revanche à quelles informations il avait accès en vertu de ses fonctions. Il ne fait aucun doute que ses activités ont porté gravement atteinte
15 aux intérêts britanniques. Mais il est peu probable que des opérations militaires britanniques ou des vies britanniques aient été mises en danger. [...]

Pourtant elle admettra dans la suite du discours que tout cela aurait pu être évité car plusieurs années auparavant, Blunt faisait l'objet d'une enquête....

Scénario :

Une enquête secrète vient d'être ouverte à l'encontre du **professeur Blunt**, un professeur d'histoire de l'art à l'université de Londres, mais également agent pour les services secrets britanniques : le MI-5.

Il est suspecté de transmettre des informations aux services secrets soviétiques. L'information a été transmise lors d'un échange de données entre les services secrets américains (la CIA) et les services secrets britanniques (MI-5).

Le professeur Blunt est invité à une réunion d'anciens élèves de l'université de Cambridge.

Le MI-5 veut profiter de l'occasion pour envoyer un jeune agent : pour cela, l'agence lance une procédure de recrutement. Parmi les candidats : **VOUS !**

Objectif du MI-5 : Recruter l'agent qui sera capable de prouver que le professeur Blunt est un agent double

Méthode employée : recruter plusieurs agents et les préparer à cette mission. A la fin de la préparation, celui qui aura le meilleur résultat participera à la mission.

Profil recherché : agent autonome, débrouillard ayant des capacités d'analyse, et de réflexion et qui ne se laisse pas déstabiliser.



La préparation en amont du jeu :

-10 jours avant le jeu : donner un travail de recherches documentaires et de questions à rédiger en vue d'un interrogatoire aux 10 maîtres du jeu secondaires. Pour cela, leur distribuer les documents qu'ils auront dans leurs stations d'apprentissages et leur demander à partir de ces documents de rédiger 5 questions auxquelles leurs camarades devront répondre. Les questions devront être envoyées à l'enseignant 3 jours avant le jeu.

-Lors de la séance précédente : faire lire le discours de Margaret Thatcher aux élèves et indiquer qu'une enquête avait pourtant été lancée.

L'organisation du jeu

La distribution des rôles :



2 maitres du jeu : le chef du MI-5 et son adjoint (2 enseignants ou 1 enseignant et 1 AED)



10 maitres de jeu secondaires chargés de procéder au interrogatoires sur les stations d'apprentissage.



5 candidats (1 candidat est représenté par un groupe de 4 élèves, soit 20 élèves)

La distribution des rôles est laissée à la libre appréciation de l'enseignant (tirage au sort, selon les individualités du groupe de spécialité.... .

L'ambiance :

Lieu : dans une salle suffisamment grande pour permettre la libre circulation des groupes de candidats. Les stations d'apprentissage appelées « salles d'interrogatoire » dans le jeu doivent être suffisamment espacées pour éviter que les candidats puissent entendre les interrogatoires des autres groupes (le CDI ?, salle polyvalente ?, deux salles de classe contigües ? ...)

Les éléments du décor : impressions du MI-5, des différentes agences, plans de Berlin, posters de Berlin ou autres grandes villes, cartes murales (de la guerre froide ou autres...), badges pour les participants objets anciens de type vieux postes radiophoniques, téléphoniques (en fonction des équipements d'établissement),...

Le déroulé du jeu :

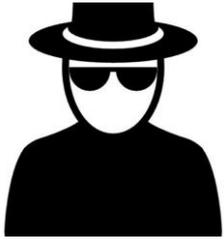
L'installation du jeu (10 minutes) : les maitres du jeu secondaires se placent aux stations d'apprentissages qui leurs sont attribuées. Les maitres du jeu font entrer les candidats dans la pièce et se regroupent par profil à une place dédiée.

Margareth Thatcher lit son discours... et le chef du MI-5 explique que pourtant une enquête avait été ouverte quelques années plus tôt sur le professeur Blunt. Il explique donc la mission et la procédure lancée par le MI-5 pour le recrutement. Pour cela, il donne à chaque profil, un ordre pour évoluer dans les stations d'apprentissage et explique qu'après avoir consulté un ensemble de documents, ils subiront un interrogatoire. Chaque groupe se déplace avec une grille d'observation qui sera complété par les maitres du jeu secondaire à chaque salle d'interrogatoire.

-Les interrogatoires : chaque groupe suit son programme de recrutement (12 minutes par salle d'interrogatoire). Dans chaque « salle », il doit prendre connaissance des documents qui lui sont proposés et doit ensuite subir un interrogatoire de la part des maitres du jeu secondaires, qui notent sur une grille d'observation leurs réponses. Le temps estimé est de 60 minutes en comptant les déplacements de groupe.

-Pendant ce temps, les maitres du jeu circulent et observent les groupes. Ils se renseignent auprès des maitres du jeu secondaires des réponses apportées par les différents candidats.

- Le bilan du recrutement : une fois tous les groupes passés par l'ensemble salles d'interrogatoire, les candidats donnent leur grille d'observation aux maitres du jeu. Ceux-ci annoncent alors le bilan du recrutement. S'il y a des ex-æquo, une question de rapidité est alors proposée pour départager les candidats.



Les profils d'agent : - **le diplomate**
- le scientifique
- l'industriel
- le journaliste
- l'idéaliste

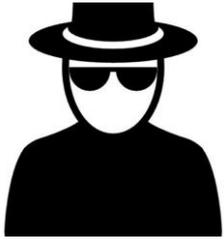
Le profil du diplomate

Votre profil :

Jeune diplomate au Foreign Office, vous revenez de deux années passées à l'ambassade britannique à Washington. Contacté par le MI-5, vous êtes envoyés à une réunion d'anciens élèves de l'université de Cambridge afin de vous rapprocher du professeur Blunt. Votre objectif : vous faire recruter par son intermédiaire par les services secrets soviétiques et devenir ainsi un agent double au service du MI-5. Vos supérieurs vous ont donné quelques informations précieuses sur sa personnalité : c'est un amateur d'art et un sympathisant des idées communistes.

Si vous y parvenez, aucun doute : Blunt est un traître.





Les profils d'agent : - le diplomate
- **le scientifique**
- l'industriel
- le journaliste
- l'idéaliste

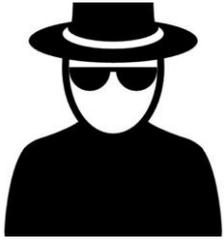
Le profil du scientifique

Votre profil :

Professeur de mathématiques à l'université de Londres, vous revenez de deux années passées à l'université américaine de Washington. Contacté par le MI-5, vous êtes envoyés à une réunion d'anciens élèves de l'université de Cambridge afin de vous rapprocher du professeur Blunt. Votre objectif : vous faire recruter par son intermédiaire par les services secrets soviétiques et devenir ainsi un agent double au service du MI-5. Vos supérieurs vous ont donné quelques informations précieuses sur sa personnalité : c'est un amateur d'art et un sympathisant des idées communistes.

Si vous y parvenez, aucun doute : Blunt est un traître.





- Les profils d'agent :
- le diplomate
 - le scientifique
 - **l'industriel**
 - le journaliste
 - l'idéaliste

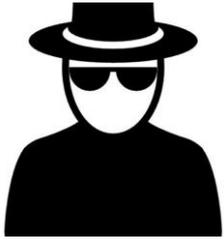
Le profil de l'industriel

Votre profil :

Après deux années passées à Washington à travailler dans une succursale de l'entreprise d'électronique familiale, vous rentrez travailler avec votre père à Cambridge. Contacté par le MI-5, vous êtes envoyés à une réunion d'anciens élèves de l'université de Cambridge afin de vous rapprocher du professeur Blunt. Votre objectif : vous faire recruter par son intermédiaire par les services secrets soviétiques et devenir ainsi un agent double au service du MI-5. Vos supérieurs vous ont donné quelques informations précieuses sur sa personnalité : c'est un amateur d'art et un sympathisant des idées communistes.

Si vous y parvenez, aucun doute : Blunt est un traître.





Les profils d'agent : - le diplomate
- le scientifique
- l'industriel
- **le journaliste**
- l'idéaliste

Le profil du journaliste

Votre profil :

Après deux années passées en tant que correspondant à Washington vous rentrez travailler au siège du journal *The Economist*. Contacté par le MI-5, vous êtes envoyés à une réunion d'anciens élèves de l'université de Cambridge afin de vous rapprocher du professeur Blunt. Votre objectif : vous faire recruter par son intermédiaire par les services secrets soviétiques et devenir ainsi un agent double au service du MI-5. Vos supérieurs vous ont donné quelques informations précieuses sur sa personnalité : c'est un amateur d'art et un sympathisant des idées communistes.

Si vous y parvenez, aucun doute : Blunt est un traître.





- Les profils d'agent :
- le diplomate
 - le scientifique
 - l'industriel
 - le journaliste
 - **l'idéaliste**

Le profil de l'idéaliste

Votre profil :

Après plusieurs années passées dans la Royal air force à servir votre patrie, vous avez été démobilisés après la seconde guerre mondiale et depuis vous travaillez dans un aérodrome dans votre ville natale de Cambridge. Contacté par le MI-5, vous êtes envoyés à une réunion d'anciens élèves de l'université de Cambridge afin de vous rapprocher du professeur Blunt. Votre objectif : vous faire recruter par son intermédiaire par les services secrets soviétiques et devenir ainsi un agent double au service du MI-5. Vos supérieurs vous ont donné quelques informations précieuses sur sa personnalité : c'est un amateur d'art et un sympathisant des idées communistes.

Si vous y parvenez, aucun doute : Blunt est un traître.



Thèmes des stations d'apprentissage/salles d'interrogatoire:

- les agences de renseignement
- les lieux de l'espionnage
- les techniques d'espionnage
- le renseignement aux services des Etats
- la traque des espions (les espions et leurs motivations)



Exemple de station d'apprentissage : les agences de renseignement

A Les services secrets soviétiques

Au lendemain de la Révolution bolchevique de 1917, la Tcheka est créée afin de lutter contre les opposants politiques et assurer les renseignements intérieurs et extérieurs.

Au même moment, l'Armée rouge se dote de son propre service de renseignement. En 1954, Staline décide de s'inspirer du modèle de la CIA pour former le KGB (« Comité pour la sécurité de l'État »). Le KGB n'est pas seulement un service de sécurité, il est aussi une police politique. Son action s'effectue en URSS mais également dans le monde entier. Certains experts estiment le nombre d'agents du KGB jusqu'à 1,5 million de collaborateurs. De très nombreux agents étrangers ont travaillé pour le KGB, notamment dans l'administration américaine. Au moment de la dislocation de l'URSS, le KGB est divisé entre plusieurs services de renseignement indépendants. Il s'appuyait sur un réseau développé d'espions, mais aussi de surveillances par le biais par exemple de chalutiers soviétiques présents dans toutes les mers du globe.



1 La Loubianka, siège du KGB (Moscou)

B Les services secrets américains

Au début du XX^e siècle, il existe différents services de sécurité aux États-Unis. Avec la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement souhaite la création d'un service de renseignement pouvant agir sur le terrain, à l'extérieur du pays.

C'est la raison pour laquelle la CIA (Central Intelligence Agency) est créée par le biais du *National Security Act* de 1947. La CIA est chargée de la collecte et de l'analyse du renseignement à l'extérieur des États-Unis, mais aussi de missions de déstabilisation d'adversaires, notamment chefs d'État alliés de l'URSS. Ce n'est pas la seule agence de renseignement américaine : pendant la guerre froide, il en existait plus d'une dizaine. Si la CIA ne dépend d'aucun ministère mais directement du président des États-Unis, les autres dépendent d'un ministère. Ainsi, la NSA (créée en 1952), chargée de la surveillance des communications, dépend du ministère de la Défense. Durant la Guerre froide, elle est à la tête d'un des plus grands projets de surveillance mondial, le réseau Echelon.



2 La CIA, centre du renseignement américain

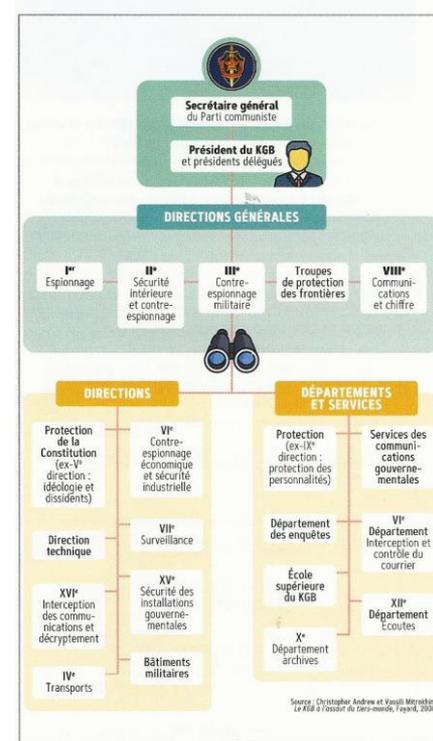
Hall d'entrée du siège de la CIA à Langley (Virginie).

1 Le National Security Act, 1947

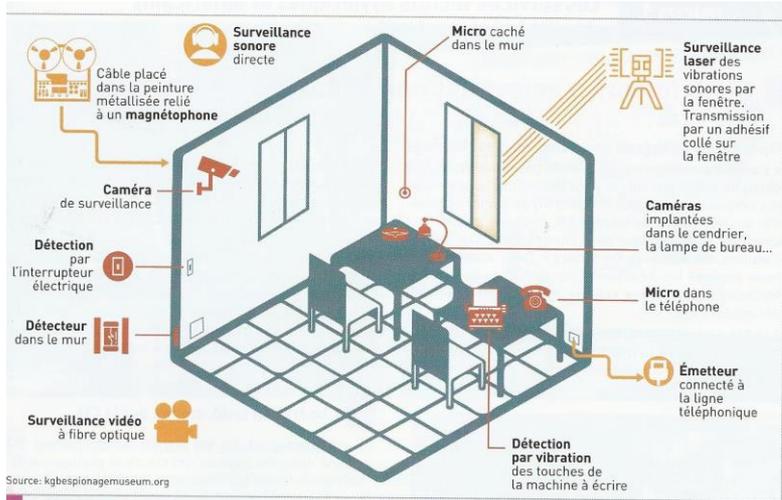
« C'est le 26 juin 1947 que le président Harry S. Truman signa le *National Security Act* qui, non seulement institua les structures administratives essentielles de la défense et du **renseignement** aux États-Unis, mais aussi consacra la notion de "national security". L'exposé des motifs de ce texte lui donne comme premier objectif de "fournir un programme cohérent pour la sécurité future des États-Unis" [...].

Par ailleurs, la loi organise "une direction unifiée sous contrôle civil" du département de la Défense et dote le président des États-Unis d'un instrument de renseignement et d'action (la **CIA**) et d'une instance d'analyse et de décision (le **NSC**) spécifiquement chargée de le conseiller "sur l'intégration des politiques, internes, étrangères et militaires liées à la sécurité nationale". De cet ensemble se dégage un concept large qui confie à l'exécutif la charge d'assurer la défense des intérêts des États-Unis en menant une politique coordonnée d'anticipation des menaces (par le renseignement) et d'action dans tous les domaines civils et militaires pouvant affecter la sécurité du pays. »

Bertrand Worusfel, « La sécurité nationale, nouveau concept du droit français », dans *Les Différentes Facettes du concept juridique de sécurité*, Mélanges en l'honneur de Pierre-André Lecocq, © université Lille 2, 2011.



Exemple de station d'apprentissage : les techniques d'espionnage



Source: kgbespionagemuseum.org

2 Les méthodes d'espionnage du KGB



3 Matériel d'écoute d'agents du KGB

Des objets originaux utilisés par les services de renseignement soviétiques exposés au nouveau musée du KGB de Manhattan, inauguré le 25 janvier 2019 à New York.

4 Un espion américain U2 abattu en URSS

Le 1^{er} mai 1960, un avion espion U2 est abattu par l'URSS alors qu'il survolait son territoire. Les États-Unis affirmèrent qu'il s'agissait d'un avion de recherche météo. Mais lorsqu'ils apprirent la capture du pilote par les Soviétiques, ils durent reconnaître qu'il s'agissait d'un avion espion.

«L'importance que M. Khrouchtchev attache apparemment à l'affaire de l'U2 a-t-elle des motifs uniquement politiques? [...] Certains indices laissent à penser que si l'avion du capitaine Powers a été abattu, c'est parce que, victime d'un incident mécanique, le pilote a été obligé de descendre de l'altitude d'environ 30 000 mètres, où il était pratiquement invulnérable, jusqu'à une dizaine de milliers de mètres. Une fusée, ou plus probablement un avion d'interception, l'aurait alors abattu. C'est du moins la thèse que soutient dans le *New York Herald Tribune* [le journaliste] M. Joseph Alsop. Il estime qu'il s'agissait plus vraisemblablement d'un chasseur [...] alors que l'U2 a manifestement livré tous ses secrets aux services soviétiques.

M. Alsop en conclut que la défense antiaérienne de l'Union soviétique, qui a laissé l'appareil américain parcourir 2 000 kilomètres avant de l'abattre, est encore très insuffisante. Les fusées ne protégeraient que quelques grands centres. [...] M. Alsop en conclut que M. Khrouchtchev [...] préférerait attendre pour une nouvelle discussion "au sommet" d'avoir renforcé le barrage antiaérien. D'où le délai de six à huit mois qu'il a suggéré à la réunion possible d'une nouvelle conférence¹. La thèse de M. Alsop est séduisante. Cependant elle ne paraît pas tenir compte du fait que les U2 ont accompli depuis plusieurs années des centaines de missions. Il ne paraît guère vraisemblable que le premier ministre soviétique n'ait pas été au courant de leurs visites [...].»

«L'affaire de l'U2 a montré que l'espace aérien soviétique n'était pas inviolable», *Le Monde*, 18 mai 1960.

1. La conférence de Paris, prévue entre D. Eisenhower, président des États-Unis et N. Khrouchtchev, chef d'État de l'URSS, fut annulée le 16 mai après que Khrouchtchev eut quitté les pourparlers.

Les différents types de renseignement

Parce que la collecte du renseignement humain prend du temps, est dangereuse, moyennement efficace et, dans certains cas, immorale, la communauté américaine du renseignement s'est tournée au cours de la guerre froide, de façon de plus en plus systématique, vers la collecte de renseignements par moyens techniques interposés. [...]

Par définition, cette forme de renseignement implique le recours à des machines et non à des agents humains afin de recueillir des informations. Schématiquement, on peut distinguer deux formes principales de renseignement technique: (1) le renseignement d'origine image, qui implique l'utilisation d'appareils photographiques à longue portée, et (2) le renseignement d'origine électromagnétique, qui consiste en l'interception de différents signaux. À propos de ces deux formes de renseignement technique, un ancien directeur de la NSA a pu dire que «le renseignement d'origine image vous indique ce qui s'est passé et le

renseignement d'origine électromagnétique vous dit ce qui va se passer». Cette formule un peu lapidaire n'est pas strictement exacte mais elle illustre bien la complémentarité de ces deux dimensions du renseignement technique. Parmi les machines utilisées pour collecter du renseignement image, on trouve, encore aujourd'hui, l'utilisation de ballons d'observation, comme cela a été parfois le cas en Afghanistan ainsi qu'en Irak. Cependant, pour d'évidentes raisons pratiques, au cours du xx^e siècle, ils ont été remplacés par des avions, notamment le fameux U-2 mis au point dans les années cinquante. Puis, à partir de 1960, avec le programme Corona, les satellites d'observation sont venus compléter les moyens de reconnaissance.

Gildas Le Voguer, «Le complexe industriel du renseignement américain et la préservation des libertés», in «Sécurité et Libertés, une perspective transatlantique», *Politique américaine*, n° 24, éditions l'Harmattan, 2015.

Exemple de station d'apprentissage : le renseignement au service des Etats

4 Espionner derrière le rideau de fer

Vladimir Vetrov est un agent du KGB qui se lance dans le contre-espionnage au service de la France au début des années 1980.

Le mobile qui anime Vetrov paraît simple. Il est déçu du système soviétique, de la corruption régnante au sein de la *nomenklatura*¹, frustré de voir sa carrière piétiner, et méprisé au sein de son service dont il a suggéré des réformes restées lettre morte. [...]

Du simple document au rapport complet, près de 4 000 pages de documents sont transmises par Vladimir Vetrov. Leur richesse est inestimable. En premier lieu, ils permettent d'établir l'organigramme complet de l'organisation et d'identifier à l'Ouest plus de quatre cents officiers du KGB, dont deux cent vingt-deux agents sous couverture diplomatique auxquels s'ajoutent une cinquantaine d'agents étrangers. Cependant, l'importance de *Farewell*² tient à la transmission d'informations stratégiques qui vont modifier le cours de l'Histoire. Grâce à cette « première percée à l'Est », l'Ouest connaît les programmes militaires soviétiques ainsi que l'étendue comme le contenu du pillage technologique et scientifique auquel s'adonnent les Soviétiques pour pallier leur retard et leurs insuffisances en recherche et développement.

Jessica Coffi, « Vetrov, Vladimir », dans H. Moutouh et J. Poirot (dir.), *Dictionnaire du renseignement*, Perrin, « Hors collection », 2018.

1. Terme qui désigne l'élite du régime soviétique qui dispose de privilèges.
2. Nom de code de Vladimir Vetrov.

3 Éliminer la dissidence

L'écrivain bulgare Georgi Markov, décédé lundi 11 septembre d'un empoisonnement du sang, « n'est pas mort de mort naturelle », a révélé mardi Scotland Yard. Des examens plus approfondis doivent avoir lieu pour déterminer la cause de l'empoisonnement de l'écrivain, critique virulent du régime de Sofia à Radio Europe libre et à la B.B.C., où il dénonçait notamment la corruption des dirigeants bulgares. Citant les témoignages de ses proches, les journaux britanniques ont émis l'hypothèse que l'écrivain a pu être victime d'un agent de Sofia et tué à l'aide d'une seringue empoisonnée dissimulée dans un parapluie.

AFP/Le Monde, 14 septembre 1978.



→ Quel est l'objectif poursuivi par cette opération spéciale menée par le KGB en Angleterre ?

Inventé par le KGB, le parapluie « bulgare » contient à son extrémité un minuscule plomb de ricine injecté dans le corps de la victime, qui ne sent qu'un simple objet touchant son corps. La mort survient quelques jours plus tard lorsque le poison a fait son effet.



5 Mener la guerre psychologique

Traduction : « Ne la laissez pas grandir sans qu'elle entende la vérité ! » Fondée en 1950, Radio Free Europe émet à partir de Munich, en s'adressant dans leur langue à tous les pays d'Europe de l'Est. Elle est financée clandestinement par la CIA. Popularité pour Radio Free Europe parue dans la presse américaine en 1959.

2 Une opération en Iran menée par la CIA

Le 18 août 1953, un coup d'État renverse le Premier ministre iranien Mossadegh soupçonné de sympathie socialiste depuis son programme de nationalisation des puits de pétrole en 1951.

CAMPAGNE D'INSTALLATION D'UN GOUVERNEMENT PRO-OCCIDENTAL EN IRAN
Cible : premier ministre Mossadegh et son gouvernement

Objectifs : Organiser la chute du gouvernement de Mossadegh par des moyens légaux, ou quasi légaux, et le remplacer par un gouvernement pro-occidental sous la direction du Shah et son premier ministre Zahedi

CIA, documents déclassifiés en 2013.

Exemple de station d'apprentissage : la traque des espions (les espions et leurs motivations)

2 Le parcours d'un agent soviétique aux États-Unis

« William Fischer arrive à New York en 1949 sous le nom d'Emil Robert Goldfus. Cet artiste et citoyen américain aurait décidé de revenir s'établir à New York. En réalité, le véritable Goldfus, né en 1902, est mort à l'âge de quatorze mois. [...] Sa réelle mission est de prendre le contrôle de "Volunteer", le réseau dirigé par Morris Cohen, un fils d'immigrés russes né à New York, enrôlé par les services de renseignement soviétiques afin de recueillir des informations sur les projets scientifiques américains. [...] La résidence¹ new-yorkaise est, une première fois, mise en péril par l'arrestation des époux Julius et Ethel Rosenberg qui étaient des sources des espions de Fischer. [...] Alerté et sommé de rentrer à Moscou, [...] Fischer préfère cependant poursuivre son activité à New York. Il est arrêté le 21 juin 1957 et immédiatement incarcéré [...]. Fischer n'effectue pas les trente ans de détention auxquels il a été condamné. Il est échangé le 10 février 1982 sur le célèbre pont de Glenicke, reliant Berlin-Ouest et Potsdam, contre Francis Gary Powers, pilote américain d'un avion espion U-2 abattu par les Soviétiques. [...] Si durant son incarcération il a admis être un espion russe, il n'a transmis aucune information aux Américains et n'a pas révélé sa véritable identité. »

Jessica Coffi, « Recrutement », dans Hugues Mouthouh et Jérôme Poirot (dir.), *Dictionnaire du renseignement*, © Perrin, 2018.

1. Cellule d'espions implantée en territoire étranger.

3 Les conditions du recrutement du KGB en Syrie, 1975

« Les candidats devront être des hommes de confiance et des membres confirmés du Parti communiste, défendant fermement les positions marxistes-léninistes internationalistes, possédant une expérience du travail clandestin, non répertoriés dans le pays comme appartenant au Parti communiste, courageux, déterminés, habiles, avec de bonnes aptitudes pour l'organisation, très disciplinés et travailleurs, en bonne condition physique, de préférence célibataires, âgés de 25 à 45 ans.

Outre la parfaite maîtrise de l'anglais ou du persan (pour l'Iran), ils devront obtenir par eux-mêmes un visa d'entrée pour l'Arabie Saoudite ou l'Iran, dans le but d'y travailler et de s'y fixer à long terme ; ils devront avoir une qualification recherchée dans ces pays (ingénieur, technicien dans la pétrochimie, dans le génie civil pour la construction de route ou le bâtiment, la fourniture d'eau ou de gaz, l'électronique, l'aviation civile, les services).

[...] Seul le Secrétaire général du parti ou un de ses proches collaborateurs aura connaissance de la mission qui sera confiée à ces hommes. »

Christopher Andrew et Vasili Mitrokhin, *Le KGB à l'assaut du tiers-monde*, Fayard, 2008, droits réservés.

2 Les cibles de l'espionnage soviétique

À ce jour, on sait que les autorités judiciaires américaines ont condamné pas moins de 139 personnes pour des activités d'espionnage ayant eu lieu entre 1940 et 1994. Ce chiffre ne rend que partiellement compte cependant de l'ampleur quantitative de l'espionnage au profit de l'URSS car, bien entendu, tous les espions ne furent pas démasqués et parce qu'à plusieurs occasions, afin de préserver ses secrets, le gouvernement américain préféra ne pas instruire de procès contre des espions avérés. [...] L'origine de ces 139 personnes révèle, dans une certaine mesure, les cibles privilégiées de l'espionnage soviétique. 60% d'entre elles appartenaient aux forces armées américaines. Parmi les 40% de civils, on trouve 9 agents de la CIA, 3 fonctionnaires du Département d'État¹, ainsi que quelques membres de l'industrie américaine. Cette dernière, surtout à partir des années 1970, devint l'une des cibles privilégiées du renseignement soviétique. Ne pouvant acheter librement les technologies occidentales, l'URSS avait à cette époque un sérieux retard en la matière.

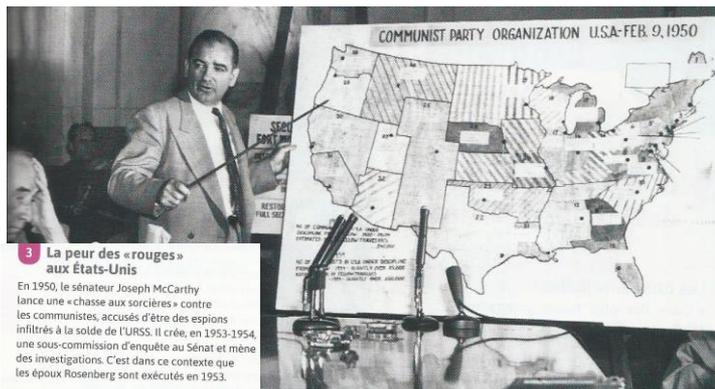
Gildas Le Voguer, « La guerre secrète du KGB », *L'Histoire*, juillet-août 1998.

1. Équivalent aux États-Unis du ministère des Affaires étrangères.

Le recrutement des sources

Durant mes trente-deux ans en fonction au KGB [de 1958 à 1990], les grands espions qui vinrent à nous parce qu'ils croyaient au communisme, comme Kim Philby, se raréfierent constamment et finalement disparurent totalement. En même temps, le nombre d'officiers du KGB qui devinrent mécontents du communisme soviétique et firent défection à l'Ouest augmenta brusquement. Le KGB fut touché par un double coup dévastateur où le nombre de bons espions se réduisait pendant que le nombre de défecteurs explosait.

Oleg Kalugin, *Spymaster: My Thirty-two Years in Intelligence and Espionage Against the West*, New York, Basic Books, 2009.



3 La peur des « rouges » aux États-Unis

En 1950, le sénateur Joseph McCarthy lance une « chasse aux sorcières » contre les communistes, accusés d'être des espions infiltrés à la solde de l'URSS. Il crée, en 1953-1954, une sous-commission d'enquête au Sénat et mène des investigations. C'est dans ce contexte que les époux Rosenberg sont exécutés en 1953.

5 Un scandale international : l'exécution des époux Rosenberg

Une du Los Angeles Times, 20 juin 1953.

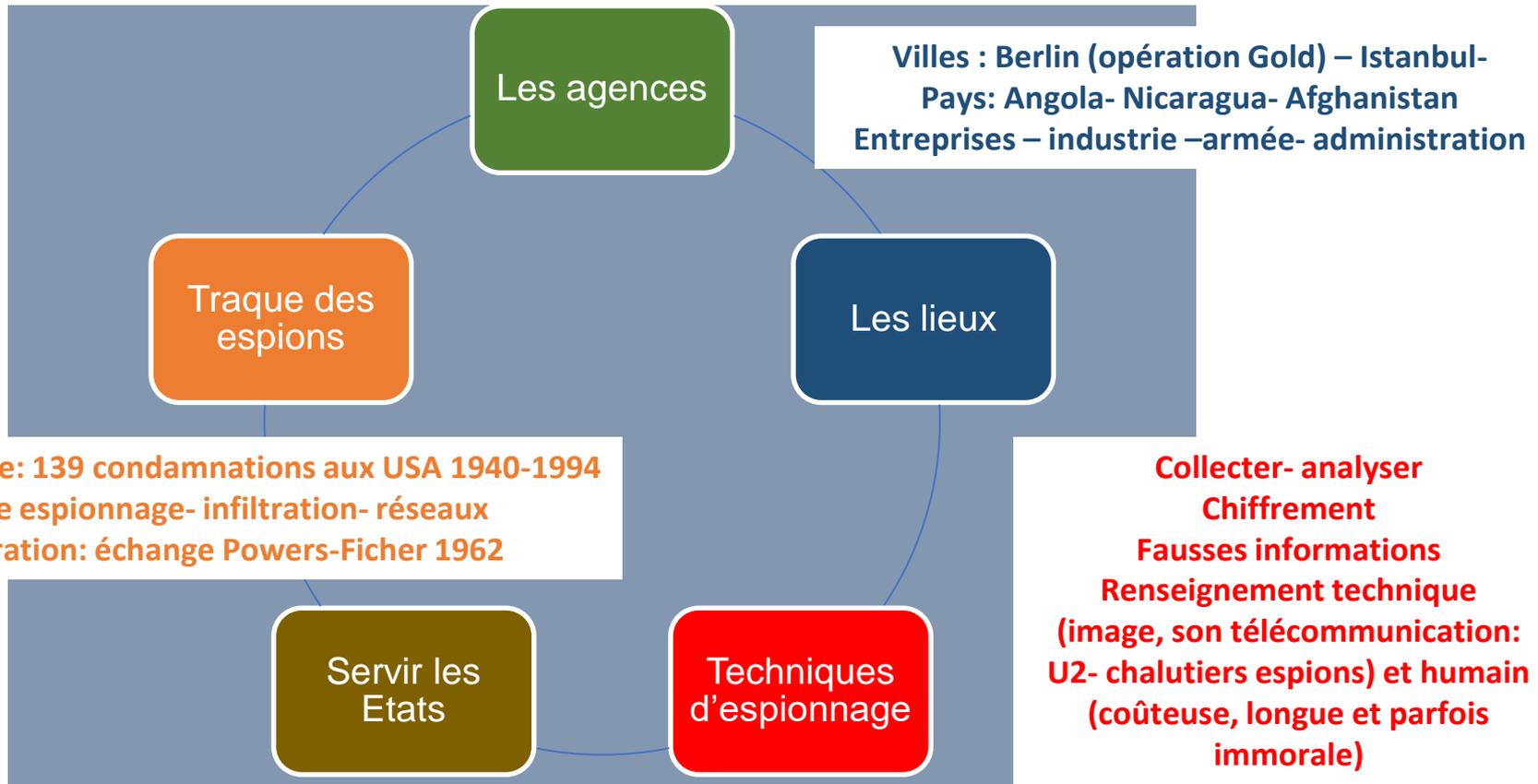
Le 19 juin 1953, Julius et Ethel Rosenberg meurent sur la chaise électrique, déclarés coupables d'espionnage au profit de l'URSS en 1951. Leur condamnation à mort suscite de nombreuses protestations dans le monde, souvent à l'initiative des partis communistes ; pour d'autres, les deux époux sont victimes d'antisémitisme. Aujourd'hui, après la découverte de nouvelles archives, la culpabilité des époux Rosenberg ne fait cependant plus de doute.



Des stations d'apprentissage aux apprentissages

Véritable Etat dans l'Etat (commissions de contrôle américaines 1976-1977)- puissance financière

Renseignement intérieur- extérieur- diversité et complexité des agences (multiplicité des branches du KGB)

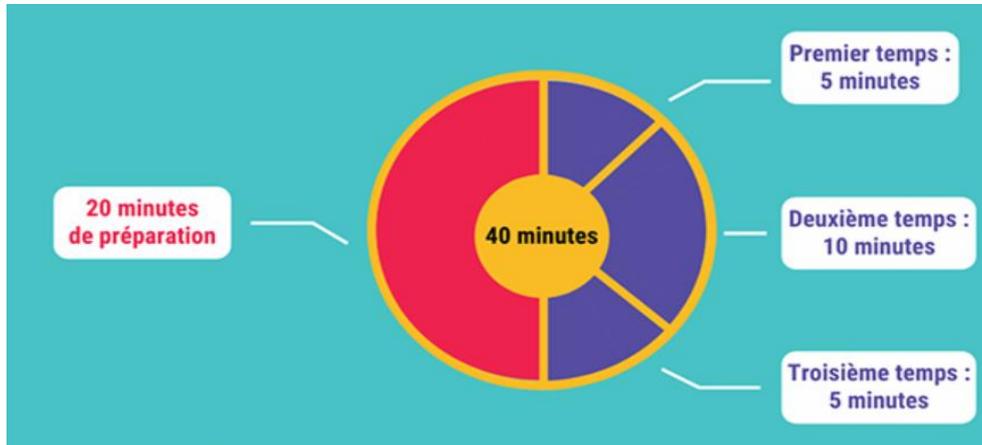


Dissidents- opposants politiques- sécurité intérieure («époux Rosenberg », G. Markov,
« parapluie bulgare »)

Destabilisation des Etats- renversement de régimes (CIA: Iran 1952)

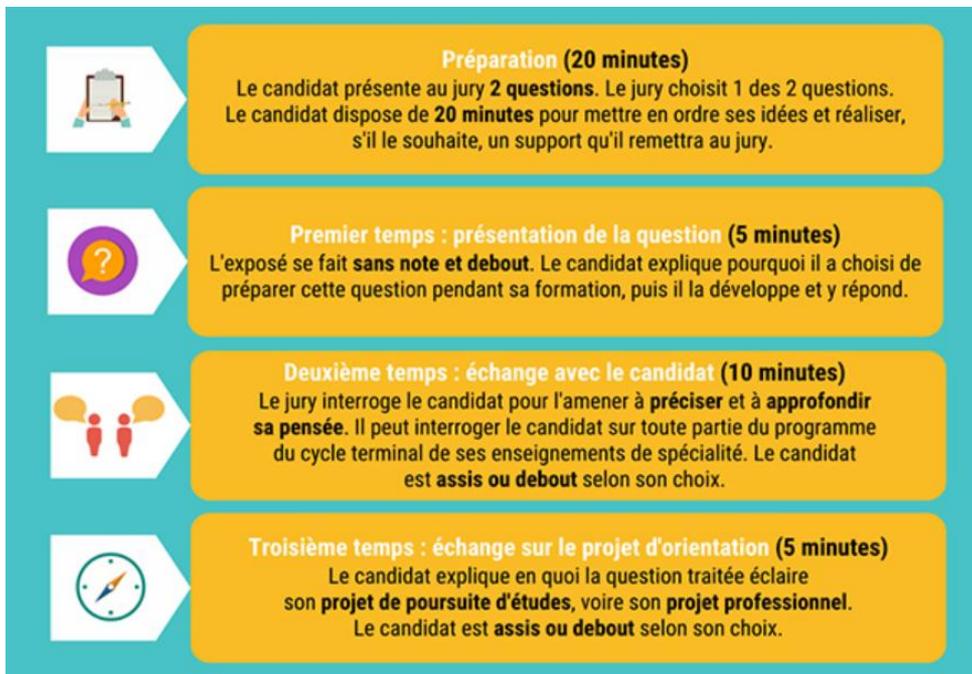
Transfert de technologie (conquête spatiale) de connaissances scientifiques et militaires
(arme atomique),

Un jeu de rôle pour préparer le Grand Oral



Un jeu qui permet de préparer l'entretien du Grand Oral :

- en se mettant dans « la peau » du jury (pour les maitres du jeu secondaires), en anticipant les questions possibles.
- en travaillant sur les émotions, la confiance en soi et la maîtrise de soi



Bibliographie- sitographie

Bibliographie:

ARBOIT G., Au cœur des services secrets. Idées reçues sur le renseignement, Le Cavalier bleu Editions, Paris, 2013

DULLIN S., JEANNESSON S., Atlas de la guerre froide: 1947-1990, un conflit global et multiforme, («Chapitre: Une guerre des espions et des services secrets»), Editions Autrement, Paris, 2017

KOSOVOI A., Les services secrets russes des Tsars à Poutine, Tallandier, 2020

PRADOS J., Histoire de la CIA, les fantômes de Langley, Perrin Editions, Paris, avril 2019

Sitographie:

LE VOGUER G., «Le renseignement soviétique aux Etats-Unis: vérité des archives et vérité historique», (pp 53-66) in Revue française d'études américaines n °3, Belin, publié sur Cairn.info, 2012

